

numerus clausus adapté aux besoins spécifiques de la zone sera déterminé. Cependant, des questions persistent quant à comment vont être évalués ces besoins. On ne doit effectivement pas entendre par un numé-
rus clausus adapté un chiffre qui

ment concernant les moyens humains et financiers qui seront déployés pour cette cause. Il est de plus primordial d'assurer l'accès aux soins pour toute la population. Or, les réformes concernant l'assurance maladie ne vont pas dans ce sens:

tuent le renoncement aux soins pour des raisons financières. Il est alors primordial de prendre en considération toutes les spécificités de cette population en y adaptant les mesures ou en aidant à acquérir, comme c'est le cas chez les personnes âgées,

elles aussi, bénéficier d'une formation adaptée. Il convient ici du droit au savoir. Nous devons faire notre maximum pour permettre l'émancipation de cette population encore trop souvent mise à l'écart et confrontée à l'hypocri-

accessibles et les documents adaptés au handicap (en braille par exemple).

Le domaine de la santé n'est pas à négliger car il garantit de bonnes conditions de vie notamment sur le long terme. De ce

dans ce sens.»

fait, nous ne devons pas négliger les moyens, encourager les acteurs de terrain et investir dans les domaines actuellement oubliés.

4èmes rencontres Qualitropic

L'innovation dans tous ses états

Les 4èmes Rencontres de Qualitropic (Pôle d'excellence de l'agro-nutrition en milieu tropical) se sont déroulées vendredi 11 décembre à Saint-Gilles. Depuis quatre ans, Qualitropic travaille à l'innovation dans les domaines de l'agro-alimentaire.

eRcane (ex-CERF), en collaboration avec l'unité des sciences du bois de l'Université de Bordeaux, a mis au point une méthode de modification chimique de surface de la fibre de canne à sucre qui donne un matériau composite à la durabilité accrue; trois chercheurs de l'Université de La Réunion ont obtenu une amélioration de la qualité de la vanille qui permettra aux planteurs de se tourner peu à peu vers la production de la vanille "haut de gamme" et de conserver la tradition locale de la vanille "Bourbon"; l'Université de La Réunion et eRcane s'intéressent au traite-

ment de la vinasse des distilleries et s'appliquent à développer une méthode de production des molécules naturelles par voie microbienne, de façon "la plus verte possible". Une méthode peu coûteuse, durable, et qui présente de nombreuses possibilités. Trois exemples, parmi d'autres, de résultats obtenus par Qualitropic, le seul Pôle de compétitivité d'Outre-mer. «Depuis quatre ans, le Pôle de compétitivité a encouragé et accompagné des projets collaboratifs au plus près de l'utilisation finale. Dix millions d'euros ont été investis, dont il a

fallu aller chercher la moitié dans des fonds spécialisés», explique Jean-Pierre Avril, président de Qualitropic.

Et les idées ne manquent pas comme la reconquête du marché de l'oignon ou, en collaboration avec le Pôle Mer de Bretagne, le projet sur les peintures biologiques pour les bateaux. Ou encore, dans le domaine des fruits et légumes, une veille technologique en commun avec l'Université d'Avignon. Ces 4èmes Rencontres de Qualitropic sont, pour le président, un moment de respiration indispensable. «Cette journée est nécessaire pour croiser les expériences de La Réunion avec celles de l'extérieur et échanger sur une thématique donnée. Cette année, nous avons notamment invité Guy R. Cloutier, professeur canadien en créativité, innovation et entrepreneuriat. Il a la particularité de manager l'innovation en entre-

prise, en laboratoire et dans les territoires comme en Région Aquitaine ou en Savoie. On ne l'a pas invité seulement pour l'innovation technologique, mais sur la créativité. Il nous faut élargir le cursus du possible».

Un Pôle d'excellence fonctionne en réseau. A l'intérieur du territoire, en décloisonnant la recherche et développement. Qualitropic compte 70 adhérents, soit 22 de plus qu'en 2008, répartis dans trois collèges ("Entreprises", "Scientifique et technique" et "Institutionnels"). «Nous cassons les cloisons. Les chercheurs doivent sortir de leurs laboratoires et les entrepreneurs de leurs entreprises», note Jean-Pierre Avril. Et puis, cette journée de rencontres permet de conforter le réseau hors de l'île mis en place depuis quatre ans. Bon nombre de projets sont en effet conduits avec d'autres Pôles d'excellence (Pôle Mer Bretagne et Paca, Pôle

industrie et agro-ressources, Pôle européen d'innovation fruits et légumes...), et la qualité des intervenants venus du Canada ou de France montre la qualité du travail de Qualitropic.

«L'innovation doit être au service de La Réunion, des entreprises, des consommateurs, sinon cela n'a pas de sens. Nous avons tous en tête les événements de cette année où nous avons été interpellés par la population pour offrir des produits de qualité à des

prix abordables. Nous sommes plutôt contents du niveau de production, toutes filières confondues. Mais c'est un questionnaire mondial. La question posée, c'est de savoir si nous avons la capacité de produire de l'énergie et des produits alimentaires pour nourrir toute la population, en préservant le territoire», conclut Jean-Pierre Avril.

YVDE

Seul Pôle de compétitivité en Outre-mer

C'est le Conseil régional qui a porté le dossier du Pôle de compétitivité de l'agro-nutrition en milieu tropical jusqu'à sa labellisation par le gouvernement. On constate que quatre ans après, c'est toujours le seul Pôle de compétitivité en Outre-mer. Et, mais c'est là le résultat du travail des responsables de Qualitropic, il a été reconduit pour une période de trois ans, à l'issue d'une évaluation nationale menée en 2008.

Un autre Pôle de compétitivité, Témergie, dédié aux énergies renouvelables, a été proposé. Mais, jusqu'à présent, il n'a pas été labellisé. Peut-être parce que l'on a considéré en haut lieu que deux Pôles de compétitivité, c'était un peu trop pour La Réunion. Ce qui n'empêche pas Témergie de travailler. Il s'est transformé en association et souhaite collaborer avec les membres du Pôle de compétitivité Capénergies pour soutenir les projets de recherche et développement.